

LA MÉTHODE A.L.I.E.N.

Collectif La Cahute

Spectacle pour espace public et lieux non dédiés

Tout public (à partir de 10 ans)

*D'après Ils ne sont pour rien dans mes larmes et Toutes les femmes
sont des aliens d'Olivia Rosenthal - Editions Gallimard*

JEU : Adèle Baucher et Gwladys Gendron

MISE EN SCENE : Jeanne Guillon Verne

Avec le soutien du Bord de l'eau (60), du Lieu - espace de création Yvelinois (78) et
du Silo (91)



SOMMAIRE

p3. Note d'intention

p4. Le processus de création

p5. La recherche

p6. Calendrier prévisionnel de création

p7. L'équipe

p8-9. Le collectif La Cahute

NOTE D'INTENTION

notre point de départ

Le projet est né de notre envie de **parler de cinéma** ; art populaire par excellence, nous sommes nombreux.ses à garder des souvenirs de cinéma bouleversants et fondateurs en mémoire. Revoir une scène, un dialogue, une image, ou entendre une musique peuvent faire surgir des émotions fortes, ou **révéler des liens entre des films et des événements marquants de notre vie.**

En allant à la rencontre des films qui nous ont marqués et de ceux dont nous avons beaucoup entendu parler, un constat nous frappe : **nous nous sommes construites à partir d'images qui aujourd'hui nous posent problème.** Car si le cinéma peut ouvrir l'imaginaire et procurer des émotions fortes, il est aussi vecteur de clichés et de stéréotypes aliénants. Les corps des femmes y sont fréquemment objectifiés, et les relations hommes-femmes reflètent régulièrement les mêmes dynamiques de pouvoir. Ces représentations nous ont façonnées en tant que femmes, ont orienté le regard que nous portons sur nous-mêmes et ont même influencé nos relations amicales ou amoureuses. De ces constats naissent un sentiment de colère et une problématique : comment exorciser cette colère sans remettre en question notre amour du cinéma ? **Nous décidons de transformer la colère en joie en nous ré-appropriant ces images.**

Avec ce spectacle, nous voulons inviter le public à prendre du recul sur les images qui nous parviennent, et auxquelles nous sommes confrontés quotidiennement ; au delà du cinéma, qui a construit toute une culture iconographique, les images et les vidéos sont omniprésentes aujourd'hui à travers les médias et les réseaux sociaux. Le théâtre permet de prendre un temps de distance et d'analyse, que nous ne trouvons plus forcément ailleurs. **Qu'est-ce que je regarde, et comment je le regarde ?**

En jouant avec les images de cinéma, ses scènes cultes et ses personnages célèbres, nous souhaitons nous les réapproprier pour nous en moquer et les questionner. Par le plaisir du jeu et avec humour, en complicité avec le public, **nous chercherons à créer de nouvelles images, et à apprivoiser un nouveau regard.**

Le spectacle

En fouillant dans nos **souvenirs de cinéma**, nous exhumons aussi des **objets du passé** : les DVD, les télévisions cathodiques, les néons des vidéoclubs... Ces objets qui ont marqué notre enfance sont reliés aux sensations qui accompagnaient les visionages des films, et nous font l'effet d'une madeleine de Proust. En discutant avec des spectateur.ice.s lors de temps de recherche autour du spectacle, nous avons pu constater à quel point le simple boîtier de DVD permet de déclencher des discussions et de re-convoquer des images.

Ainsi, nous imaginons le spectacle autour d'un **stand de marché** anachronique et décalé, celui d'une vendeuse de DVD. Elle prescrit les films comme des médicaments, **solution miracle pour résoudre les problèmes et névroses de ses clients** : la fameuse méthode A.L.I.E.N. Telle une bonimenteuse de marché, elle harangue les spectateur.ice.s et effectue des démonstrations pour vendre ses dvd. Les démonstrations consistent à **rejouer des scènes de film**, et mènent vers une exploration des images cinématographiques qui ont construit notre imaginaire ; rejouer la scène finale des *Parapluies de Cherbourg* peut être cathartique pour certain.es, quand enfile la combinaison de Sigourney Weaver dans *Alien* peut en bouleverser d'autres

Conçue pour les **espaces non dédiés et l'espace public**, *La Méthode A.L.I.E.N* se veut être une **forme accessible à tous les publics** ayant des références de cinéma, quelles qu'elles soient. Nous le rêvons comme un spectacle prenant place aussi bien sur une place publique qu'au sein des centres culturels, des médiathèques, des halls de salles de cinéma, comme **un préambule au film que l'on va voir, ou une parenthèse vivante au milieu de notre quotidien saturé d'écrans.**

PROCESSUS DE CREATION

La matière que nous apportons

En faisant des recherches autour du cinéma, très vite, nous pensons à deux textes de **l'autrice Olivia Rosenthal** qui nous touchent particulièrement et que nous voulons donner à entendre : **Toutes les femmes sont des aliens** et **Ils ne sont pour rien dans mes larmes**, qui font écho à deux films cultes. Le premier parle de la saga *Alien*, et le second des *Parapluies de Cherbourg* de Jacques Demy.

Ces textes hybrides, entre essais et matière poétique sont écrits à la première personne et ne s'éloignent jamais de la question de l'intime. Ils creusent la relation que l'on peut entretenir avec les films qui parlent de nous et dont le visionnage est souvent associé à un moment de vie. Non dénués d'humour, ils explorent également la façon dont les films influencent notre vision du monde, nous piègent parfois, ou nous libèrent.

Nous travaillons également à partir **d'une sélection de scènes de cinéma** qu'il s'agit de ré-interpreter, en donnant à voir scéniquement leurs artifices cinématographiques.

D'abord, nous travaillons sur **des scènes dans lesquelles le corps de la femme est objectifié**, souvent filmé à travers le "male gaze", langage visuel omniprésent dans les films d'hier et d'aujourd'hui : nous cherchons comment traduire scéniquement les procédés sexistes que nous ne voyons pas toujours au premier abord en regardant un film.

Mais nous voulons aussi mettre en avant **des scènes dans lesquelles les femmes se ré-approprient leur corps et leur image** ; dès les débuts du cinéma, des réalisatrices telles que Dorothy Arzner ont filmé des personnages féminins forts. Loin de se contenter de critiquer la culture sexiste dominante, nous voulons proposer des horizons désirables en termes d'égalité de représentations des genres. Pour cela, nous voulons rendre hommage aux femmes cinéastes qui ont toujours travaillé différemment, mais que la culture dominante a parfois évincées.

Ainsi, nous souhaitons articuler les textes d'Olivia Rosenthal à des scènes de cinéma lors de **l'écriture de notre spectacle, que nous menons à partir de recherche au plateau.**

Rencontrer le public

Pour travailler sur les liens entre le cinéma et l'intime, nous partons bien sûr de nous-mêmes, mais pas seulement : **il est important pour nous d'aller à la rencontre des spectateur.ices de cinéma de tous horizons**, pour recueillir leurs émotions, leurs souvenirs, leurs expériences. Nous voulons chercher ce qui résonne chez les individus, ce qui caractérise un film culte et quelles traces certains films laissent dans les imaginaires et la construction des identités.

Dès notre premier temps de recherche, nous avons installé un stand destiné à **recueillir les souvenirs de cinéma** des spectateur.ices, et nous constatons que le sujet du cinéma et l'objet DVD sont de très bons supports aux échanges et aux partages.

Par la suite, nous souhaitons installer ce stand à chaque présentation de travail, mais nous voulons aussi effectuer un travail de médiation autour du spectacle en s'inspirant de la méthode de travail de l'autrice Olivia Rosenthal : le recueil *Ils ne sont pour rien dans mes larmes* est né d'ateliers durant lesquels les participant.e.s ont été encouragé.e.s à écrire sur **les liens entre leurs vies personnelles et les films qui les ont marqué.e.s.**

L'idée est de s'inspirer de ce travail pour explorer les rapports des participant.es aux histoires qui les habitent et qui ont influencé leur vision du monde, tout en s'amusant avec les codes du cinéma et le plaisir du jeu théâtral.

Quel cinéma les participant.es ont-ils envie de raconter ? Quel cinéma les a construit.e.s ?

Mais aussi, quel cinéma veulent-ils.elles déconstruire ?

Nous reprendrons les codes narratifs et les genres cinématographiques et tenterons de les transposer au théâtre, tout en jouant sur le décalage que cela implique. Nous expérimenterons également une multitude de variations sur la voix off : description d'un dialogue d'une scène de cinéma, ou de théâtre, voix off dialoguée d'une scène muette, etc. À travers ces divers exercices, il s'agit d'imaginer la mise en scène et en espace des liens entre cinéma et vies personnelles, en partant toujours des propositions des participant.e.s. Au cours de ces ateliers nous voulons rencontrer les publics les plus variés possible, pour établir un large panel de références, mais également relever les éléments récurrents, les références qui reviennent... Nous sommes convaincues que cette matière saura trouver sa place dans notre création.

LA RECHERCHE

Les études de genre comme boussoles

L'essai *Le regard féminin* d'Iris Brey, ainsi que le documentaire *Brainwashed, le sexisme au cinéma* de Nina Menkes, analysent au prisme des études de genre la façon dont les corps sont filmés depuis le début du cinéma, utilisant notamment les concepts **de male et de female gaze**. Ces contenus nourrissent notre réflexion quant aux histoires racontées dans les films mais aussi quant aux procédés auxquels ont recours les différents cinéastes pour orienter notre regard. C'est une matière qui nous aidera à construire des images.

Nous menons aussi des recherches sur **les icônes de cinéma**, telles que Marilyn Monroe, ou les actrices hitchcockiennes, appelées les "blondes" d'Hitchcock. Pourquoi ces figures ont-elles autant fasciné, que nous apprennent-elles, qu'auraient-elles à nous dire?

La fragmentation des corps

En nous penchant sur les études sur le male gaze au cinéma, nous constatons que **les corps des femmes sont très souvent objectifiés au cinéma, à travers divers choix de mise en scène** : un ralenti, une lumière qui leur donne un effet 2D, un mouvement de caméra de bas en haut, et plus généralement la fragmentation des corps ; on découvre souvent le personnage féminin par un gros plan sur sa poitrine, ses lèvres, ses jambes, avant de le voir dans sa totalité. **Par ces procédés, le personnage féminin apparaît comme objet avant d'exister en tant que sujet**. Ces façons de montrer les corps influencent forcément nos façon de les regarder et impactent certainement nos représentations des genres.

La musique, vecteur d'émotions et terrain de jeu

Les musiques de films sont aussi une matière à part entière avec laquelle nous travaillons : vecteur de l'émotion, la musique fait souvent le lien avec ce que nous ressentons devant telle ou telle scène, allant même jusqu'à **nous indiquer quelle émotion nous devons ressentir**. Certaines sont devenues cultes et suffisent à évoquer un film, une ambiance, un genre. Travailler avec la musique nous semble important **pour réinventer des manières de regarder des images, ou encore pour décaler certaines scènes que nous pensons connaître par cœur**.

Les procédés théâtraux

Ainsi nous cherchons à creuser le parallèle qui peut se faire entre mise en scène au cinéma et mise en scène au théâtre. **Comment traduire scéniquement ces procédés cinématographiques ?** Nous voulons les donner à voir, les dévoiler, en montrer les ficelles pour les rendre évidents et grotesques. On peut dire qu'au théâtre, le spectateur est libre de regarder où il veut, alors qu'au cinéma son regard est littéralement contraint par le cadre de la caméra. **Nous voulons explorer ces différences en utilisant des cadres, des loupes, en séparant les corps regardés des corps parlant-pensants...** Et chercher s'il est possible d'utiliser ces mêmes procédés pour construire des scènes qui nous conviennent davantage.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL DE CRÉATION

Phase de recherche

Laboratoire de recherche (écriture et jeu) au Lieu (78) - **décembre 2025**

Résidence d'exploration et d'écriture au Silo (91) - **avril 2026**

Présentation professionnelle La Croisée #7 **25/26 nov. 2026**

Phase de création

Résidence de création & ateliers de médiation au moulin de l'étang à Billom (à confirmer) - **novembre 2026**

Résidence de création - recherche de lieu **hiver 2026/2027**

Résidence de création - recherche de lieu **février 2027**

Résidence de création à la Transverse (à confirmer) - **printemps 2027**

Avant première - Test public

Résidence finalisation de la création et sortie publique au Bord de l'eau (60) **automne 2027**

Journée professionnelle "Théâtre Exchanges" avec le Centre Culturel Léo Lagrange et le Théâtre Massenet **hiver 2027**

Laboratoire de recherche et rencontre avec le public au Bord de l'eau (60) - **septembre 2025**

Construction de la scénographie

L'EQUIPE DU PROJET



Adèle Baucher - comédienne

Comédienne et cofondatrice du collectif La Cahute, Adèle crée des spectacles à partir d'écritures contemporaines (Annie Ernaux, Mariette Navarro, Philippe Dorin), et travaille autour de dispositifs théâtraux innovants. À la suite de sa formation au Conservatoire Darius Milhaud à Paris, elle intègre l'École Départementale de Théâtre d'Évry (EDT 91) et joue sous la direction d'Antoine Caubet, Catherine Umbdenstock et Anne Montfort.



Gwladys Gendron - comédienne

Après un passage en classes préparatoires littéraires à Caen et une licence d'études théâtrales à Paris 3 - Sorbonne Nouvelle, Gwladys se forme comme comédienne au conservatoire du IXème arrondissement de Paris, puis à l'EDT 91, dont elle sort diplômée en 2019. La même année, elle co-fonde le collectif La Cahute. Le travail en espace public l'amène à questionner en permanence le rapport entre acteur.ices et spectateur.ices, et elle a à cœur d'explorer dans son travail les problématiques liées à la création collective, mais aussi d'honorer ses engagements féministes et écologiques.



Jeanne Guillon Verne - metteuse en scène

Jeanne est comédienne, metteuse en scène, danseuse et cofondatrice de la Compagnie Bardaplume. Formée à la danse, la musique et la comédie musicale, elle se passionne pour la création de spectacles alliant musique, travail corporel et théâtre. En sortant de l'École Départementale de Théâtre d'Évry (EDT 91), elle intègre la compagnie Liria et joue au Théâtre Dunois, dans *Le Rêve d'un Homme Ridicule*, de F. Dostoïevski, aux côtés de Denis Lavant.

Le spectacle réunit Adèle Baucher et Gwladys Gendron, comédiennes du collectif La Cahute, ainsi que Jeanne Guillon Verne, metteuse en scène rencontrée en école de théâtre (EDT 91).

À sa sortie d'école elle rencontre Robyn Orlin, qu'elle assiste pour sa mise en scène des *Bonnes* de J. Genet au Théâtre de la Bastille. En 2021, elle entame une collaboration avec la compagnie Bardaplume en jouant dans le spectacle *Séisme* de D. Macmillan (prix du Jury et prix du Public au Festival de Bougival), mis en scène par Paul Dussauze. Récemment, elle joue dans le spectacle gestuel et musical *La Marchande de sons*, destiné au jeune public, et dans *Soulever des montagnes*, la nouvelle création du collectif La Cahute.

Attachée à la notion de transmission, elle anime régulièrement des ateliers théâtre tous publics auprès de différentes structures. Au sein du collectif La Cahute, elle co-écrit notamment *L'impériale Visite Gui(n)dée*, dans lequel elle joue, et le spectacle *Soulever des Montagnes*, dont elle assure la régie et le regard extérieur. Elle travaille actuellement à la création du jeune public *Comme une frégate* et du tout public *La Méthode A.L.I.E.N.* Prochainement, elle jouera dans *Le Festin des impuissantes*, création collective en espace public de la Compagnie du Peut Être, ainsi que dans le spectacle jeune public *Cheval, ou l'histoire d'un roi moche (hyper moche)*, de la Compagnie Echos Tangibles, écrit et mis en scène par Sandrine Nicolas.

En 2023, elle crée *La Marchande de sons*, spectacle gestuel et musical jeune public dans lequel elle joue également. La même année elle assiste Valérie Castel-Jordy à l'écriture et la mise en scène de son spectacle *Bifurcation sous les étoiles*. En 2024 elle joue au Théâtre de Corbeil-Essonnes dans *La Parole Rêvée des Femmes*, puis dans *P'tit Jean le Géant* (Lauréat Artcena) mis en scène par Simon Pitaqaj. Le spectacle est présenté l'année suivante au festival Prizren au Kosovo, au théâtre du Colombier à Bagnolet, et au Lavoir Moderne Parisien.

LE COLLECTIF LA CAHUTE



Qui sommes-nous ?

La Cahute est un collectif de neuf artistes de théâtre fondé en 2019 par les camarades de promotion de l'École Départementale de Théâtre d'Évry (EDT 91). Le collectif est installé dans les **Hauts-de-France**, et réside du tiers-lieu culturel **Le Bord de l'eau** (Oise).

Il s'agit d'une structure collective qui permet à chacun de ses membres de porter des projets de manière autonome. Abrités sous un même toit et traversés par des réflexions communes, les artistes partagent la volonté de faire du théâtre en dehors des théâtres. Créations forestières et urbaines, spectacles pour salles non dédiées ; la **création in situ** est aujourd'hui au cœur des propositions du collectif.

Les projets ont pour ambition de faire vivre aux spectateurs des expériences artistiques décalées et surprenantes, tout en ouvrant sur des réflexions politiques adressées à toutes et tous. Selon les spectacles on peut retrouver des **écritures contemporaines**, du **conte**, de l'**improvisation**, de la **magie**, de la **musique**, ou des **balades immersives**.

Au sein du collectif nous pouvons créer des spectacles en équipe réduite (avec le seul en scène *Fictions*, ou bien le duo de clowns de *Alertez les bébés*). Mais nous créons aussi bien sûr en collectif, avec l'ensemble des membres de la compagnie (avec *Zone à étendre*, *Le Cabaret des Possibles*, notre cabaret de rue autour de la joie et de la vie en groupe, ou *Soulever des Montagnes*, notre nouvelle création autour des terrils du bassin minier franco-wallon).

Pour 2026 puis 2027, deux spectacles sont en création au sein du collectif : *Comme une frégate*, un spectacle jeune public sur les femmes pirates, et *La Méthode A.L.I.E.N*, spectacle tout public autour du cinéma.



Implication sur le territoire

Après quelques années en Essonne, la compagnie s'installe à **Margny-lès-Compiègne** en 2023, car son activité commence à beaucoup se développer dans le département. Ce changement de siège social s'impose comme une évidence, et le partenariat avec le Bord de l'eau se consolide.

La Cahute présente ses spectacles dans de nombreuses communes de l'Oise, et tisse petit à petit des partenariats.

Le dispositif Plaines d'été, obtenu deux années de suite avec la Compagnie du Peut Être, nous permet de jouer dans des **zones rurales du département**, et d'aller à la rencontre de nouvelles communes.

Parallèlement, l'activité du collectif sur le territoire des Hauts-de-France se développe grâce à des **spectacles créés sur-mesures dans le cadre de commandes artistiques** :

OISE

-**Impériales Visites Gui(n)dées** est créée en 2021 dans le cadre d'un projet INTERREG avec l'Office de tourisme de Compiègne. Le spectacle est une balade théâtralisée sous le berceau de l'impératrice dans la forêt de Compiègne, et rejoue chaque année depuis sa création.

-Nous avons également créé à deux reprises des spectacles in-situ pour les **Journées Extraordinaires à l'Abbaye de Chiry-Ourscamp** en septembre 2022 et 2023, autour des légendes et de l'histoire du lieu.

-En 2025 nous présentons **Le musée aux enchères**, un spectacle d'improvisation créé sur-mesure à l'occasion de la Nuit des musées pour le Musée Gallé-Juillet de Creil

-La même année nous proposons **La Balade des écrivains**, spectacle-balade créé pour l'inauguration du sentier des écrivains à Ermenonville, dans le cadre d'une commande du département.

HAUTS-DE-FRANCE

Plus récemment, La Cahute étend son activité dans la région, et développe de nouveaux partenaires dans le Nord et le Pas-de-Calais :

-**Soulever des montagnes** est créé en 2025 en partenariat avec Le Boulon (CNAREP), Culture Commune scène nationale du Bassin minier du Pas-de-Calais, les villes de La Louvière et de Mons et la maison du tourisme de Chaleroi (Belgique) dans le cadre du projet INTERREG IV "Destinations Terrils II". Le spectacle est créé à partir de récoltes de témoignages et se joue sur les terrils du bassin minier franco-wallon. 7 dates sont déjà programmées pour 2026, notamment aux festival Les Turbulentes à Vieux-Condé.

FESTIVALS

Le collectif rayonne également plus largement en jouant ses spectacles à l'échelle nationale, notamment dans des festivals d'art de rue ; au **festival d'Aurillac (Alertez les bébés)**, au **festival des Murs à Pêche** à Montreuil (*Pistes*), au **festival Idéklic** à Moirans-en-Montagne (*Le Cabaret des possibles*), au **festival du Domaine de Chamarande (Alertez les bébés)**, etc.

Action culturelle

Convaincu que la médiation fait partie intégrante de la rencontre avec le public, le collectif déploie chaque année **de nombreux projets de transmission**.

En premier lieu, La Cahute propose dans l'Oise des **ateliers théâtre** hebdomadaires pour les enfants et les adultes, qui ont lieu au Bord de l'eau et à Estrées-Saint-Denis (en partenariat avec l'école de musique de la ville).

Mais également **des projets ponctuels construits à partir des spectacles** ; des interventions pour des lycéens et collégiens avec le Mémorial de l'internement et de la déportation de Compiègne autour du spectacle *Le Monde commence aujourd'hui*, un contrat local d'éducation artistique (CLEA) avec l'école Phileas Lebesgue de Compiègne autour de la création *Abritons-nous*.

Le collectif propose également des interventions ponctuelles et des stages pour faire découvrir aux publics les autres disciplines artistiques que l'on retrouve dans ses spectacles : **des ateliers magie et esprit critique** (en milieu scolaire et centres de loisirs), ou **des ateliers de conte** (en milieu scolaire ou écoles de théâtre).

Alertez les bébés

spectacle en déambulation
à partir des chansons de
Jacques Higelin, clown

Zone à étendre

randonnée théâtrale en
forêt, adaptation du texte
de Mariette Navarro

Le monde commence aujourd'hui

théâtre récit et politique
à partir des textes de
Jacques Lusseran, musique
live, tournée en lycées et
collèges

Le Cabaret des possibles

création collective, cabaret de
théâtre pour l'espace public
autour de la joie et de la vie en
groupe

Pistes

spectacle circulaire pour
l'espace public, théâtre récit
et sonore sur notre rapport
au vivant

Suivez les guides

spectacle en déambulation,
visites guidées improvisées

Fictions

seul en scène d'improvisation,
théâtre en salle et espaces
non dédiés, musique live

Soulever des montagnes

spectacle pour les terrils de
France et de Belgique, création à
partir de récolte de témoignages

2019

2020

2021

2022

2023

2024

2025



Impériales Visites Gui(n)dées

spectacle en déambulation dans la
forêt de Compigène, avec la
participation de bénévoles amateurs

Création du collectif
en Essonne (91)

Déménagement siège
social dans l'Oise